

[Intro]

y'a cette amie qui te dit Ce soulèvement, c'est ton visage  
et le tien est adoré

[Couplet]

un baiser doux comme le miel couvre chacune de tes paupières  
nonchalant, clampin le fil de tes pensées  
te voilà presque endormi, ton regard s'est retourné

[Refrain]

elle te le dit te le chuchote et murmure  
tu enflés un peu du coup et t'éprouve vitellin  
son ventre effleure le tien  
et l'artère entre vos sens est décontractée, constatée tendre

[Instrumental]

[Couplet]

palimpseste immédiat d'effacé-lu  
ce cerveau n'entre plus dans aucune case, et c'est constant surtout depuis l'heure et le jour où il est  
sorti de l'utérus : cardiologue de la langue, un soir  
le beau bois chantourné au devant d'elle et le veule pied à l'arrière, une armoire normande est au  
pareil de ceux de nos grand-mères

[Couplet]

mes châles sont en pleurs, ta migraine a du style  
on est à deux dans cette galère  
à ramer dans des eaux solides, loin de la rime qui déjà t'amourache  
le vers et ses effets d'amarres  
je ne me déroberai pas, tu en as ma parole et d'ailleurs pour te couvrir en partie le visage et ses airs  
faux-fuyants, là c'est tes écharpes à toi

[Instrumental]

[Couplet]

mon endormi larvé qui cogne au bois  
tu me la tires, je te la tends  
tout ce qui dans ces vers tient de l'esquive  
l'obscur est seul à s'exprimer  
inerte amour dans les sous-bois dormant

[Refrain]

la porte grince un peu, il faut graisser les gonds  
le parquet craque, il a vécu

[Couplet]

à propos de la langue, quand elle est propre  
un palais est bâti au bel endroit, et cet endroit n'est pas un fonds de commerce  
un étal où il est écrit : "ici l'on se vend !"

[Outro]

car les vents ça sent, les vents sentent le cul  
et le cul sent les vents ce qui va de soi par la proclamation, onomatopée ou pas

[Instrumental]